



La poésie est / nuit

**une manifestation dédiée
à la poésie contemporaine
proposée par Eric Vautrin
et le théâtre Les Ateliers**

du 5 au 11 mars 2007

expos, lectures, performances...

www.lapoesienuit.com

La poésie/nuit reçoit le soutien de la Ville de Lyon et du CNL,
une manifestation présentée dans le cadre du Printemps des Poètes
en partenariat avec l'Espace Pandora, le Centre d'études poétiques de l'ENS, Pro Helvetia / La Belle
Voisine, les librairies Grand Guignol et A plus d'un titre, Zozweb et le théâtre Les Ateliers.



Centre national de
Livre



www.prohelvetia.ch

La poésie/nuit 07

Quatrième édition

du 5 au 11 mars 2007, théâtre les Ateliers, Lyon

Objectifs :

La poésie/nuit est une manifestation dédiée à la poésie contemporaine. Elle poursuit un double objectif : 1. proposer un panorama des pratiques de l'écriture poétique contemporaine et 2. partager et faire découvrir cette poésie au plus large public.

1. **La diversité des écritures :** L'écriture poétique a connu ces dernières années un retour remarqué sur le devant de la scène culturelle et artistique, singulièrement en France. Ce développement s'engage dans deux directions principales : d'une part le rapprochement des poètes et des technologies actuelles et la résonance de l'écriture poétique auprès des artistes d'autres disciplines qui se traduisent par une présence de plus en plus régulière et remarquée de ces poètes dans d'importantes manifestations culturelles (festivals comme Avignon ou Musica ; théâtre comme le CCN de Montpellier ou le Théâtre National de la Colline, en autres). D'autre part, on constate un élargissement notable des supports de l'écriture poétique, à la suite des évolutions de cette dernière au XXe siècle. De la poésie visuelle à la performance de poésie sonore, la poésie a investi le livre sous toutes ses formes ainsi que tous les modes d'enregistrement (vidéo, bande-son, affiches...) et l'espace scénique. Elle n'hésite pas à convoquer dans ses performances la musique, la technique ou tout autre matériau possible. «L'écrit » comme la lecture s'entendent au sens large, jusqu'à parfois inclure l'image et le son. La poésie s'interroge à travers toutes les composantes du mot et de la parole, de la graphie aux sons.

De là, l'ambition de La poésie/nuit de donner à lire, à voir et à entendre un panorama des écritures contemporaines en suivant ces deux mêmes directions afin, d'une part, de rendre compte de la diversité de ces pratiques et de témoigner de la variété des supports et des techniques d'écriture, et, d'autre part, d'inscrire ces pratiques dans des continuités historiques et techniques en

montrant des pièces importantes de la poésie de ces dernières décennies et des œuvres nées d'autres disciplines qui ont amorcé les écritures actuelles (nous avons présenté l'an passé le diaporama « 1001.3 » de Daniel Foucard à la suite de « Anemic cinema » de Marcel Duchamp ; « Michel le pêcheur » de Charles Pennequin après « Crossing the Great Sagrada » d' Adrian Brunel, le premier film de found-footage daté de 1924 ; la vidéo « Monologue » de Jacques Sivan à côté de « Pièce touchée » du cinéaste américain Martin Arnold – propos différents, techniques et formes bien proches). De telles confrontations engagent de nouvelles lectures pour le public. De semblables continuités pourraient se retrouver cette année entre des lectures par Anne Portugal et des performances de Joris Lacoste, ainsi qu'avec des poètes étrangers puisque l'édition 2007 de La Poésie/nuit mettra en perspective la poésie contemporaine française avec des écritures de différents pays européens, grâce à l'aide spécifique de la Ville de Lyon. Par ailleurs, une attention particulière sera portée à la poésie dans les autres arts, comme le cinéma et le roman, en explorant les limites de ces arts avec des écritures poétiques contemporaines.

2. **Rendre curieux.** *Nous ne cherchons pas à expliquer ni à expliciter la poésie contemporaine, mais à proposer les meilleures conditions possibles pour se confronter à elle.* Une spécificité de la poésie/nuit est l'attachement de son équipe à la convivialité de l'événement et au croisement des publics. Son inscription au sein de la manifestation nationale « le printemps des poètes » en relève, comme sa communication large par tracts, affiches, annonces média et interventions diverses, notamment en milieux scolaires. Tous les publics et les curieux en tout genre sont invités aux expositions et soirées, ouvertes et conviviales. Dans notre esprit, c'est l'œuvre qui doit commander aux modes de sa réception. A nous de faire événement, de rendre curieux : la poésie et les poètes sauront accueillir ceux qui se présentent.

Ce d'autant plus que la manifestation est centrée au théâtre Les Ateliers, un très beau lieu (une ancienne chapelle) au centre-ville de Lyon, réputé pour sa défense des écritures dramatiques contemporaines depuis trente ans et rassemblant un large public sur la région. Par ailleurs, nous proposons toute la semaine des rencontres avec des poètes dans trois librairies avec lesquelles nous travaillons depuis plus de cinq ans, et nous entretenons des relations avec les différentes bibliothèques municipales et les autres manifestations littéraires régionales. Enfin, nous présentons des interventions à l'université (services

culturels et cours de littérature), à l'École normale supérieure de Lyon ainsi que dans des lycées d'enseignement général et professionnel.

Précisons qu'un site web, www.lapoesienuit.com, riche des archives des années précédentes, présente la manifestation, les poètes invités et leurs publications, et soutient nos efforts de communication et d'ouverture dont témoigne la newsletter forte de plusieurs milliers d'abonnés.

Eric Vautrin

Descriptif des animations

Une double préoccupation argumente cette programmation : la poésie européenne, avec la présence de poètes suisses, siciliens, belges, allemands et anglais; et la poésie contemporaine dans les œuvres passées dans lesquelles on repèrera des techniques poétiques reprises aujourd'hui, et par le biais d'œuvres actuelles s'inscrivant dans d'autres domaines artistiques mais relevant de l'écriture poétique (notamment le cinéma et le roman).

Sur toute la semaine :

- La coproduction d'une installation sonore écrite et conçue par Pierre Alferi créée à Lyon puis présentée à Luxembourg 2007 en avril et à Citysonics (Belgique) en juillet.
- Une exposition carte-blanche dans le hall du théâtre avec les Editions Héros-Limite (Genève) et Revue 4 images / documentation Céline Duval (Caen).
- Un appel à projet auprès des étudiants de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon (étudiants de Pierre Alferi et Gilles Grand), sélection et exposition de 5 projets.
- En collaboration avec le festival Citysonics (Mons), une exposition de 5 projets d'étudiants des écoles d'art de Belgique.
- Une exposition du festival Citysonics sur les relations entre poésie et travail sonore (installations, vidéos et textes).
- Rencontres et lectures tous les soirs de la semaine, à 18h, dans les librairies A plus d'un titre, Passage ou Grand Guignol.
- Interventions d'une heure en milieu scolaire ou universitaire (une vingtaine en prévision).

les soirées

- *mardi 6 mars, lieu à définir* : concert performance de Jean-Luc Guionnet et Eric La Casa.

- *Mercredi 7 mars, théâtre les Ateliers* : projection de « Notre-Dame-des-Turcs » de Carmelo Bene (en présence de son traducteur, Jean-Paul Manganaro) et « Toto qui vécut deux fois » (*Toto que visse due volte*) des cinéastes siciliens Cipri et Mauresco.
- *Jeudi 8 mars, théâtre les Ateliers* : Trois heures de projection de cinéma expérimental et de vidéo-poésies.
- *Vendredi 9 mars, théâtre les Ateliers* : **littérature, roman et poésie**. Autour notamment des romans ou textes de Danielle Collobert, Eric Vuillard, Daniel Foucard, Olivier Cadiot... Lectures d'extraits de romans et de poèmes d'autres poètes, par Alexis Forestier et Laurence Chable, suivies d'une discussion : comment le roman intègre la poésie, comment la poésie s'empare du roman.
- *Samedi 10 mars, théâtre les Ateliers* : soirée de clôture, quatre heures de lectures et de performances, avec notamment les poètes suisses Pierre Lepori, Caroline Schumacher et Raphaël Urweider, des poètes siciliens dont Emma Dante, ainsi que des poètes belges, allemands et anglais ; et les Français Pierre Alferi, Charles Pennequin, Manuel Joseph, Jérôme Game et Nathalie Quintane... (programmation sous réserve)

Et aussi

- Tables-rondes publiques en présence des artistes invités au Centre d'études poétiques de l'ENS les vendredi 9 et samedi 10 mars après-midi.
- Brunch avec les poètes invités et diffusion de deux ateliers de création radiophoniques (ACR) de France Culture réalisés par des poètes (à confirmer) le dimanche 11 mars à midi.

- L'édition 2006

L'édition 2006 de la poésie/nuit a vu sa fréquentation en hausse grâce à sa nouvelle localisation en centre-ville au théâtre Les Ateliers, accueillant plus de 500 spectateurs sur l'ensemble de ses soirées et expositions.

Elle a été marquée par la création du vidéaste Eric Pellet et de l'auteur Sylvain Cavailès « la Route des Etoiles », laquelle s'est déroulée en cinq étapes dans cinq lieux publics de la ville sur toute la semaine. Les soirées ont vu les performances et lectures de Bernard Heidsieck, Charles Pennequin, Jérôme Game, Daniel Foucard, Joris Lacoste, Michel Giroux, Jean-Marie Gleize, Jacques Sivan ou Vaninna Maestri... Une soirée avec l'association Double Change confronta poésie française et américaine, avec la participation de Caroline Bergvall, Jena Osman, Eric Suchère, Juliette Valéry et Andrew Zawacki. On projeta des vidéos de Marcel Duchamp, Ane Lan, Jacques Sivan, Martin Arnold, Adrian Brunel, Charles Pennequin, Vanina Maestri & Jacques Sivan ou Ludovic Pépion. Laurence Denimal présenta pour la première fois son projet « la revue mobile », une revue de poésie à composer soi-même, disponible dans les librairies de Lyon. On organisa deux tables-rondes à l'École Normale Supérieure de Lyon, en partenariat avec le centre d'études poétiques dirigé par JM Gleize. La table-ronde du vendredi était consacrée à la traduction en poésie, avec l'association Double Change ; le lendemain, autour de Bernard Heidsieck, Joris Lacoste, Pierre Alferi et Daniel Foucard, furent débattus les rapports de la poésie contemporaine avec le livre, la poésie comme geste hors du livre.

La jeune revue « le Tube opoétique » y a exposé ses poèmes-posters, l'artiste plasticien Guillaume Landron a exposé ses sculptures de lettres mouvantes, le photographe Didier Grappe une exposition de photographies et cinq étudiants des Beaux-Arts ont pu présenter des œuvres mêlant écriture et installations ou lectures. Enfin, Georges Hassomeris proposa un prélude à la soirée du samedi avec Jean-Pierre Bobillot, Gilles Cabut & Pierre André Desmanilis, Yvan Etienne & Michel Giroud, Ibrahim Kamberoglu, Marina et Alain Robinet.

La poésie/nuit a d'autre part été présente lors de la Biennale Musiques en Scène, le dimanche 12 mars 2006, à l'occasion de laquelle elle a proposé une série de lectures et de performances de Pierre Alferi et Jérôme Game au Musée d'art contemporain de Lyon ; puis du 23 juin au 30 juillet 2006, à Mons en Belgique, lors du festival Citysonics, où elle a proposé une sélection de vidéo-poésie.



Festival. Une troisième édition qui multiplie les lieux et les supports.

A Lyon, la poésie en mouvement

par Eric LORET

QUOTIDIEN : samedi 11 mars 2006

Envoyé spécial à Lyon

La Poésie/nuit

3e Festival de poésie contemporaine. Jusqu'au 12 mars.

Rens.: www.lapoesienuit.com

A Lyon, pour la troisième année, la poésie s'échange au théâtre des Ateliers, à l'Ecole normale supérieure, ou à l'Ecole des beaux-arts en continuité avec le festival Musiques en scène. Le coordinateur de ce festival, Eric Vautrin, évoque la «fragilité relative des formes/performances» auxquelles les spectateurs sont ici confrontés, comme une «réponse aux doutes sur la représentation, ses valeurs et ses effets». La poésie se fabrique en direct et la seule obligation faite aux participants est finalement d'être vivants. Cela n'empêchera cependant pas Daniel Foucard de donner ce samedi une non-lecture, où on pourra le voir dormir sur scène pendant que défilent sur écran ses slogans ultralibéraux. Parmi les autres têtes d'affiche, on comptera Bernard Heidsieck, le père de la poésie sonore, Pierre Alferi, rompu aux «cinépoèmes», Jacques Sivan et Vanina Maestri (en chair, en os, et en vidéos secouées) ou le formidable Charles Pennequin, dont les interventions de Pierrot lunaire en boucle déclenchent inmanquablement un malaise rigolard.

Mais la poésie/nuit, c'est aussi la poésie partout, sur tous supports. Deux étudiants de Pierre Alferi à l'Ecole des beaux-arts de Lyon proposent, l'un des affiches et catalogues (Benjamin Hochart), l'autre deux versions du Mépris en réduction/agrandissement (Marion Tampon-Lajarriette). Le roman de Moravia est privé de ses dialogues et scènes d'action ; tandis que le film de Godard est vu à travers un cadre que le spectateur déplace à son gré sans pouvoir jamais apercevoir l'image en entier.

Pages à la pièce. Non loin, Laurence Denimal tient le Bureau de la société mobile, où l'on peut faire imprimer sa propre revue de poésie après en avoir choisi, dans un classeur, les pages à la pièce (1 €). Chaque auteur reçoit 50 % du produit de la vente. C'est, dans la ligne de son caustique Joubor, exposé l'an dernier, une réflexion sur les conditions politiques et économiques de la circulation des oeuvres, et plus largement de la libido, sur la possibilité de désir et de choix dans un contexte de saturation. Dans le même registre, Nelly Languier édite le Tube opoétique (www.lioil.org), revue visuelle en posters et en cylindre qui fait partie d'un travail plus large mettant en jeu, dit-elle, les yeux, les oreilles et la bouche. Cette sollicitation sensorielle était déjà le sujet de la soirée d'ouverture du festival, jeudi, sur le thème «Poésie et images». On a pu y voir quelques météores, dont les remontages filmiques de l'Américain Martin Arnold. S'attaquant à de brèves séquences de cinéma hollywoodien, travaillant image par image, il fait trépider chaque geste, chaque infime variation de physionomie, par une technique semblable à celle des musiciens électroacoustiques qui charcutent le spectre d'une seule note. A la fin, on ne sait plus ce qu'on a vu, mais on n'est pas près de l'oublier. En contrepoint, la seconde partie de cette même soirée proposait une étape de la création de Sylvain Cavallès (texte) et Eric Pellet (images), la Route des étoiles, «constellation» homoérotique d'un genre inouï. Une sorte de voyage d'hiver ontologique sur l'amour des garçons.